

**A propos du rapport d'information sur “l'enseignement
des disciplines scientifiques dans le primaire et le secondaire”,
par la commission des affaires culturelles, familiales et sociales
du Parlement, dirigée par M. Rolland**

Questions posées à Laurent Lafforgue par Caroline Diebold, pour la “Revue parlementaire” :

Auditionné par la mission d'information, êtes-vous satisfait des propositions finales du rapport ?

Je ne reconnais pas le compte-rendu de mon audition qui n'a été ni rédigé ni relu par moi.

Les propositions me désespèrent. Elle reflètent l'aveuglement des acteurs institutionnels de l'éducation sur l'état de l'école, et leur absence de vision. Mis à part 2 ou 3 sur 36, toutes traitent de l'accessoire et oublient l'essentiel, dont elles risquent d'éloigner encore davantage. On parle d'interdisciplinarité, alors que les disciplines sont sinistrées, – de formation continue, alors que la formation initiale des enseignants est déficiente à un point hallucinant, – de diminuer encore les enseignements non scientifiques, alors que le premier obstacle à l'enseignement des sciences est le défaut de maîtrise de la langue par les élèves, etc.

Quelles sont selon vous les principales mesures à adopter d'urgence pour remettre à l'honneur les sciences à l'école ?

Même en vue des sciences, l'école primaire doit donner, *par ordre de priorité* : la pratique exacte et sûre de la langue écrite et orale (grammaire, conjugaisons, orthographe, vocabulaire), – la maîtrise du calcul des nombres et des grandeurs, de la proportionnalité, des constructions géométriques, – de solides éléments d'histoire (chronologie), de géographie, de sciences. En débutant en CP par l'apprentissage simultané de l'écriture-lecture, du calcul mental et des 4 opérations, seul avis totalement positif du rapport.

Mieux vaut lire les 5 pages du programme de 1923 que les 350 pages de l'actuel et les 289 du rapport Rolland ! Ou suivre le nouveau projet SLECC de réhabilitation du primaire.

Les programmes et les manuels des collèges et lycées sont à réécrire. Ils devraient être progressifs, structurés, riches, cohérents, stimulants, précis, rigoureux,... tout ce qu'ils ne sont plus.

La formation des maîtres doit d'urgence abandonner la psychopédagogie des IUFM pour réhabiliter les enseignements disciplinaires, accompagnés de stages auprès de praticiens restés fidèles à l'instruction.